

DOSSIER SPECTACLE

Création 2006

DON DU SON



Claire Girard – Chargée de production et communication
☎ + 33 (0) 6 18 45 16 59

Décor Sonore, 42 rue Eugène Carrière – 75018 Paris, France
☎ + 33 (0) 1 42 52 36 08

www.lefourneau.com/decorsonore <decorsonore@free.fr>

Compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Ile de France
et soutenue par la SACEM et la Région Ile de France.

Sommaire

L'antenne mobile de Don du Son,	p.2
En amont, la campagne de collecte sonore	p.4
Distribution et mentions	p.6
Notes de mise en scène et démarche artistique. Le Don du Son	p.7
La compagnie Décor Sonore	
20 ans d'expérimentations sonores, biographie	p.8
La Fabrique Sonore	p.9
Michel Risse, biographie	p.10
Annexes	
Bruit, sons et musique	p.11
Instrument ou objet à produire des sonorités	p.12
Contacts	p.13

L'Antenne mobile de Don du Son

Donner son son n'est pas douloureux, mais c'est un acte personnel, volontaire, à la fois symbolique et concret, qui relie tous les donateurs entre eux. Le son de chacun est, ici, une offrande qui se fait entendre, un objet intime qui va contribuer à construire une œuvre d'art faite de sons mêlés, échangés, transfusés, sublimés, et partagés par tous .

Le *Don du Son* se déroule autour d'une structure nomade, installée de préférence plusieurs jours sur une place publique. À la fois décor, scène, régie et guichet d'accueil, cette structure permet de s'adresser à des attroupements d'environ 200 personnes, plusieurs heures par jour, en cycles d'une heure.

Le stand du *Don du Son* tient à la fois de la boutique ambulante, du podium radiophonique, de l'étal de marché, de l'antenne médicale mobile et de la démonstration foraine.

Bric-à-brac ingénieux et poétique, le stand détourne les technologies médicales et électroacoustiques et en emprunte certains signes : table d'opération (ou de mixage ?), couveuse (pour ranimer, isoler et manipuler les objets à l'abri des pollutions sonores ?) pouvant se métamorphoser en castelet de théâtre d'objets, oscilloscope visualisant les spectres acoustiques des objets...

Ouvert en permanence, intégré au jeu et à la scénographie, le guichet d'accueil et d'analyse est le lieu du premier contact intime entre donateurs, objets, et preneurs de son.

À chaque donateur est délivrée une *carte de donneur de son* officielle. Celle-ci, dûment tamponnée, atteste de sa générosité et de sa contribution à la *banque du son*.

Ainsi, chaque objet sonore déposé donne lieu d'abord à un examen public ; il est expérimenté, analysé, écouté par un preneur de son qui le propose à ses acolytes et à la communauté du public sous forme de micro-concert (ex. : concert de poussette, vélo, rasoir électrique, fourchettes...)

C'est également ici que sont remplies les fiches qui contiennent des indices sur les rapports entre le donateur et le son qu'il confie, fiches qui rejoindront toutes celles de la *banque du son*, dans lesquelles vont puiser les artistes pour composer les scénarios des moments d'*effusions* : drames sonores d'objets et d'histoires, où la virtuosité est au service de la drôlerie, de l'émotion musicale et de la poésie.

L'espace de jeu est adossé à la *Banque du Son*, mur de casiers où sont soigneusement classés et étiquetés tous les dons, y compris ceux provenant de campagnes précédentes.

Les virtuoses du *Don du Son* sont des musiciens chercheurs, des explorateurs, des écoutants, des révélateurs. Preneurs de son mais donneurs de musique, ils ont le pouvoir d'extraire la poésie audible que recèlent les petites choses de notre vie, et d'en composer des symphonies instantanées offertes au public.

Le Don du Son, c'est *donnant-donnant*, mais en fait les « preneurs » de son le rendent au public, au centuple : ils donnent à entendre le monde autrement, pour longtemps.

En amont, La campagne de collecte sonore

Le Don du Son est une forme « spectaculaire » de sensibilisation à notre environnement sonore. Cette proposition artistique à été conçue en deux parties. La première est exclusivement basée sur différents outils de communication annonçant l'arrivée de l'antenne mobile de Don du Son.

Cette médiatisation fait partie intégrante de la proposition artistique. Nous avons choisi de l'appeler : *la campagne sonore*. La complicité avec les différents médias et acteurs territoriaux est déterminante pour inciter le public à participer en devenant donneur et par ce biais, commencer à le sensibiliser à son environnement sonore avant l'arrivée de l'antenne mobile.

Mise en place de la campagne de collecte sonore,

Bien en amont de l'arrivée de l'antenne mobile don du son, le public reçoit des signes d'appel aux dons: affichettes, tracts, encarts et apparitions dans la presse locale (écrite, radio, télé), annonces allant du garde champêtre à l'affichage électronique... Ces messages n'annoncent pas un spectacle ou une animation, mais une authentique campagne menée sur – et par – le territoire en faisant appel à la générosité collective, à l'instar des opérations Croix–Rouge, Secours Populaire, Emmaüs, Assistance Publique, etc...

En point d'orgue de cette campagne, des messages audio vont parcourir la ville quelques jours en amont de l'arrivée des collecteurs de sons : avec la traditionnelle fourgonnette–sono, les hauts parleurs d'un marché ou d'une rue commerçante...

La communication autour de ce spectacle s'opère donc avec des outils bien spécifiques que la compagnie met à disposition et adapte à chaque rendez–vous pour inciter le spectateur à amener un objet et à devenir *donneur*.

Visuels et textes de communication pour les partenaires presse écrite

*Contribuez à l'environnement sonore en faisant don de votre son !
Qu'entendez-vous tous les jours ? Dans votre quartier ? A votre
travail, à la maison, dans la vie ? Qu'entendaient nos parents, nos
grands-mères ? Quel univers sonore laisserons-nous à nos
enfants ?*

*Sur l'antenne mobile de collecte, une équipe de preneurs de son
dévoués et virtuoses vous accueille pour auditionner et analyser
vos objets personnels et domestiques, et finalement vous les
restituer en concerts. Sauvons notre environnement sonore en
faisant de nos sons les plus ordinaires les musiques les plus
extraordinaires !*

www.lefourneau.com/decorsonore

Ce texte sera bien sûr accompagné en « en-tête de texte » du logo du spectacle pour une meilleure identification et « en pied de texte » du bandeau slogan :



Annonce audio pour les partenaires en presse radiophonique et support urbain audio

Une annonce audio d'une durée de 1 minute est également disponible pour annoncer sur les ondes l'arrivée de l'antenne mobile de Don du Son.

D'autres supports municipaux pourront être utilisés : voiture sono, haut-parleurs municipaux ...

Annonce pour panneaux urbains d'information

« Contribuez à l'environnement sonore en faisant don de votre son.
L'antenne mobile de Don du Son sera de passage dans votre ville le (*date*)à (*lieu*)à partir de(*heure*) »

Site internet de la ville

En plus du texte accroche public, du logo et du bandeau slogan Don du Son, les différentes informations présentes dans le dossier spectacle et plus spécifiquement celles proposées en annexe de ce dossier permettront d'élargir la présentation en fonction de la place disponible sur le site.

Affiches et tracts

Des affiches A3 sont à disposition à la compagnie.
Le tract au format numérique et A5 sera transmis pour être photocopié en noir et blanc et distribué sur la ville avec l'aide de vos relais habituels.

Ces différents outils sont disponibles sur demande à :
Fleur Braghetto : fleurbraghetto@hotmail.com
Claire Girard girard.claire@club-internet.fr

La campagne sonore pourra être mise en place sur le modèle des campagnes de collectes déjà existantes (don du sang) et relayée par tout autre forme de communication singulière à un territoire.

Distribution & mentions

Les preneurs de son dévoués et virtuoses :

Michel Risse
Didier Couchi
Thomas Dalle
Jean-Marie Maddeddu
Tom Roos
Renaud Biri

Scénographie :

Jean Grison

Coproduction :

Lieux Publics, centre national des arts de la rue

Résidences :

Le Moulin Fondu (Noisy-le-sec)
Le Citron Jaune (Port St Louis).
Centre Marcel Pagnol (Bures-sur-Yvette)
L'Avant-Rue (Paris)

Le *Don du Son* est une création de Décor Sonore, compagnie aidée par le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Ile de France, au titre des compagnies conventionnées, et soutenue par la Région Ile de France, la SACEM, la Ville de Paris.

Remerciements à Philippe Saunier-Borrel, Stéphanie Aubin, Béatrice Dunoyer, Caroline Loire et David Jisse qui, par leur confiance, ont permis voire suscité les premières expériences qui nous ont conduits au Don du Son, à la compagnie Les Goulus, ainsi qu'à tous les publics qui ont fait, font et feront don de leur son.

Notes sur la mise en scène et la démarche artistique

Le *Don du Son* est un aboutissement d'expériences menées depuis plusieurs années par la compagnie Décor Sonore. L'idée est d'*engager* directement le spectateur, de le faire *intervenir* dans le processus artistique, non par une participation d'amateur, mais par l'objet sonore qu'il nous *confie*. Cet objet personnel – quelle que soit sa valeur marchande ou sentimentale – va le *représenter* sur scène, et va changer radicalement son rapport à l'écoute, le faisant passer d'une simple curiosité de consommateur à une implication plus profonde, propice à la découverte, à l'émerveillement, à l'émotion.

Au-delà d'un concert ou d'un spectacle, le *Don du Son* est un dispositif artistique contextuel, qui replace le public et la ville au cœur des problématiques de la création musicale et propose une autre vision du monde sonore.

L'art, l'illusion, la virtuosité – cette sorte de *prestidigitation* sonore qui rapproche l'instrumentiste du démonstrateur et de l'illusionniste – servent à révéler une réalité profonde, l'âme sonore de notre quotidien.

Car le *Don du Son* est un acte artistique qui s'appuie sur la réalité, pas une simple farce ou un aimable canular.

Au cours de nos expérimentations, nous avons souvent été surpris et émus des nombreux témoignages que le public a spontanément apportés : souvenirs sonores d'enfance et du quartier, expériences quotidiennes, documents renfermant la voix d'un être cher... Ces précieuses contributions (échantillonnées au guichet de dépôt ou au cours des visites guidées), paroles et sonorités accumulées et répertoriées, sont elles aussi intégrées à la *banque du son* dans laquelle puisent les preneurs de son pour composer leurs drames musicaux.

Le *Don du Son* constitue donc aussi un passionnant observatoire d'anthropologie et de sociologie sonore des publics, collectant objets, documents, réactions et souvenirs de nos contemporains pour alimenter un processus artistique vivant et interactif.

Vivant, ce projet l'est résolument. Il met même tout en œuvre pour s'arracher délibérément à la notion de reproduction et de consommation de l'art, et se tourner en permanence vers la création.

La Compagnie Décor Sonore.

www.lefourneau.com/decorsonore

Depuis 1985 Décor Sonore offre au public des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale : *Ballet mécanique* (90), *Grand Mix* (92), *Le Cinématophone* (95), *La petite bande passante* (97), *L'orchestre de chambre de ville* (99)...

Fondée par Michel Risse et Pierre Sauvageot, cette structure dirigée par Michel Risse depuis 2000 est aussi, devenue sous son impulsion, un « lieu de fabrique » dédié aux arts sonores de la rue, de la piste et des nouvelles scènes : ici s'inventent et se construisent sons, musiques, mais aussi espaces sonores et systèmes de diffusion inédits ; ici se multiplient les échanges, collaborations et co-productions (plus de 25 en 5 ans), et se développent transmissions, réflexions et visions artistiques sur notre environnement sonore.

Parmi les derniers opus, on peut citer :

Les Monstrations Inouïes ! – concert-boniment autour des plus pathétiques inventions humaines pour faire de la musique avec l'électricité.

PlayTime ! – ensemble électronique de chambre

Instrument/Monument (commande de l'Etat)– programme de créations transformant les sites urbains ou naturels en instruments de musique géants.

La compagnie est aidée depuis 1999 par le ministère de la culture et de la communication, la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées. Elle est aussi soutenue par la SACEM, la Région Ile-de-France et la Ville de Paris.

Elle est membre actif de *La Fédération des arts de la rue*, ainsi que du réseau de musiques créatives *Futurs composés*.

Biographie complète sur simple demande auprès de Fleur Braghetto et Claire Girard

La Fabrique Sonore.

La Fabrique Sonore est un développement des outils et activités de la compagnie Décor Sonore : d'abord une réponse concrète, en termes de savoir faire et de moyens matériels, à une réelle carence constatée dans le domaine de la création musicale et sonore, notamment pour les Arts de la rue, et aussi un centre de recherche, d'expérimentation, de sensibilisation, de transmission et de documentation.

Susciter plus de créativité et d'innovations dans le domaine des arts sonores, tout spécialement là où ni les conventions de l'académisme, ni les lois de l'industrie n'ont d'emprise ; là où, justement, germent sans grands moyens les formes d'arts spectaculaires les plus vivaces et les plus publiques. Transmettre l'expérience, perpétuer un savoir-faire et une réflexion pour que d'autres aillent justement au-delà de cette expérience.

Laboratoire d'idées autant que technique, c'est aussi un repère, avec un centre de documentation sonore et bibliographique sur les pratiques sonores et musicales.

Ainsi ce lieu de fabrique a-t-il une double implication : contribuer à faire évoluer le langage sonore dans la diversité des créations contemporaines et attirer la création musicale « savante » vers d'autres mises en forme et d'autres publics.

Michel RISSE, biographie

Multi-instrumentiste, décorateur sonore, électroacousticien et compositeur, il a étudié les percussions avec Jean Batigne au CNSM de Strasbourg, mais aussi avec les Gnaouas et Ahuaches d'Afrique du Nord, et au sein de divers groupes et "orchestres attractifs français". Cette expérience de batteur et de poly-instrumentiste l'a mené dans de nombreux studios pour l'enregistrement de musiques de films, sur la scène des théâtres, et en compagnie d'artistes musicaux les plus divers, de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize, Herbe Rouge ou le Grand Orchestre Bekummernis, tout en poursuivant ses études de musicologie à l'université de Paris 8. C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers "décors sonores", installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983).

Il a enseigné les percussions et l'électroacoustique jusqu'en 1987, et est actuellement initiateur pédagogique à la FAI AR, Formation Avancée et Itinérante des Arts de la Rue.

Responsable des arrangements et de la réalisation audio pour de nombreux disques, il a également écrit une multitude d'articles pour la presse spécialisée audio (Zéro Vu, SoundCheck, Disc, Batteur Magazine, Sono...).

Sa discographie compte une trentaine de références, dans lesquelles il apparaît tour à tour comme instrumentiste, réalisateur, arrangeur ou compositeur.

L'invention du premier spatialisateur octophonique du monde marque en 1985 sa collaboration avec Pierre Sauvageot et la fondation de la compagnie Décor Sonore, unité de création et de recherche dont il est actuellement le directeur artistique.

Il a récemment créé *Les Monstrations Inouïes !*, concert-boniment autour des plus pathétiques inventions humaines pour faire de la musique avec l'électricité, *PlayTime !*, ensemble électronique de chambre, ainsi que *Instrument/Monument*, cycle de créations transformant les sites urbains ou naturels en instruments de musique géants.

Il est également l'initiateur de «La fabrique sonore», centre de recherche et de création sonore en espace public, mais aussi de transmission et de sensibilisation à l'écologie sonore.

ANNEXES

Complément d'information pour la communication

« *Quand je veux écouter de la musique, j'ouvre ma fenêtre* »

John Cage

Bruit, son, musique ?

La plupart des ustensiles et objets utilitaires de notre quotidien regorgent de sonorités cachées. Bien sûr, ils n'ont pas été conçus pour faire de la musique ; or, un instrument de musique n'est jamais qu'un objet sonore spécialisé, conçu pour ne faire que de la musique, ou plutôt une certaine musique, sous les doigts d'instrumentistes, manipulateurs formés pour les faire sonner d'une manière spécifique. Nos camelots virtuoses sont les enfants de John Cage, de Luigi Russolo, de R. Murray Schafer, de Pierre Schaeffer ; ils sont à l'écoute du monde moderne, de la nature et de nos semblables, à la recherche de sonorités encore inouïes, pour faire naître une musique inouïe.

Depuis le début du XXème siècle, les diverses notions de *musique* vacillent et notre écoute du monde est en pleine mutation. La question du *bruit* est centrale dans nos sociétés, comme l'attestent les enquêtes sur les Français : 73% d'entre nous placent le bruit en tête de leurs préoccupations – sans d'ailleurs qu'on sache très bien comment ni quoi répondre à ces chiffres édifiants. Qu'est-ce que le bruit ? Le son ? La musique ? La musique du voisin pianiste qui travaille sans relâche son instrument n'est-il pas l'une des pires nuisances sonores ? Le bruit de la voiture ou de l'ascenseur qui annonce le retour de l'être aimé ne fait-elle pas bondir notre cœur comme la plus belle des musiques ?

Donneurs de sons, pas donneurs de leçons ; gardons-nous bien d'aller au-devant du public avec des réponses toutes faites. Nous sommes avant tout des artistes, et notre mission première dans la société est de poser quelques questions. Quelle que soit sa dose de drôlerie, de poésie, de spectaculaire et de musicalité, le *Don du Son* montre et interroge certaines couches trop invisibles du monde dans lequel nous vivons.

« Les musiciens n'écourent que la musique écrite par des mains adroites, jamais celle qui est inscrite dans la nature. Voir le jour se lever est plus utile que d'entendre la Symphonie Pastorale. »

Claude Debussy

Instrument ou objet à produire des sonorités

Comme toujours chez Décor Sonore, les frontières entre art et technologie se désagrègent ; les techniciens sont des sortes d'artistes et les artistes sont des sortes de techniciens ; ce sont donc cinq personnages qui sont en jeu et, bien plus encore que dans une simple « régie à vue », ils manipulent à la fois le son et le public, pour lui donner une autre écoute de son environnement.

Tous les objets d'apparence inanimée ont-ils une âme ? Une chose est sûre : ils ont une mémoire. Comme nous, ils portent les éraflures de la vie, l'usure du temps, les traces des coups, les flétrissures de la négligence et de l'abandon. Et cette mémoire est sonore. Car toutes les ondes acoustiques qui ont accompagné la vie de ces objets ne se sont pas évanouies dans l'éther : elles sont parvenues en grande partie à les atteindre, et la plupart des objets en sont comme imprégnés.

C'est là la singulière virtuosité de nos preneurs de son : parvenir à exprimer les sons intimes de ces humbles objets, comme s'il s'agissait de simples éponges sonores. Ils ont pour cela la panoplie de la science, le vocabulaire du spécialiste, le brio du concertiste ; ils sont en cela les cousins germains des démonstrateurs et conférenciers qui, de tout temps, ont fait rêver les foules en convoquant le « merveilleux scientifique ».

Mais ils ont aussi et surtout l'art de faire entendre ces objets au-delà des sons et des mots. Il n'est plus alors question de technologie, mais bien de geste, de générosité et d'apprivoisement. Le renard du *petit prince*, ce grand spécialiste de l'apprivoisement, aurait pu dire : « l'essentiel est inaudible pour les oreilles ; on n'entend bien qu'avec le cœur ».

Sommes-nous au théâtre, au concert, ou dans une authentique campagne humanitaire ? Nulle part et partout à la fois ; nous sommes au décor sonore, dans l'art de révéler la poésie du quotidien, dans celui, comme aimait dire Gauguin, d'une « réalité fidèlement imaginée ».



CONTACTS

Cie Décor Sonore
42 rue Eugène Carrière
75018 Paris
+33 (0)1 42 52 36 08
www.lefourneau.com/decorsonore

Artistique
Michel Risse
+33 (0)6 14 32 91 18
mrisse@club-internet.fr

Communication / diffusion
Claire Girard
Girard.claire@club-internet.fr
+ 33 (0)6 18 45 16 59

Administration
Valérie Binn
+33 (0)1 42 52 36 08
decorsonore@free.fr

Technique
Renaud Biri
+33 (0)6 85 83 06 62
rbiri@hotmail.com